COMPAGNIE

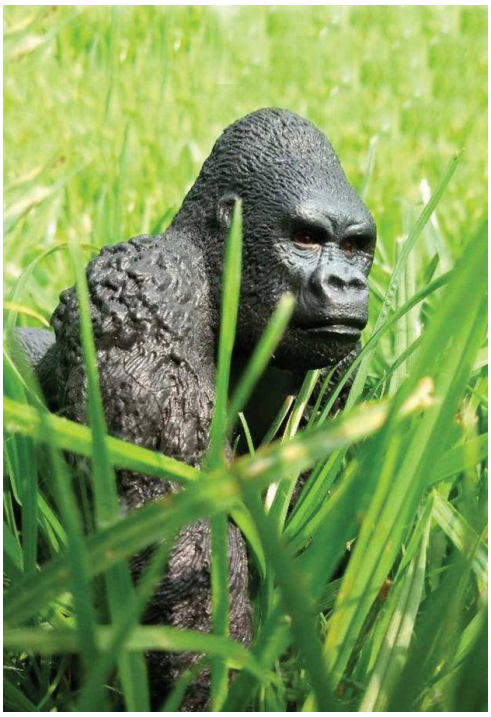
MANIAKA THÉÂTRE

TANT PIS POUR KING KONG !

D'après une idée originale d'Audrey Boudon

Inspirée de la vie de Dian Fossey et de Gorilles dans la brume

Théâtre et théâtre d'objets documentaire · Création octobre 2022



Crédit photo : Audrey Boudon

REVUE DE PRESSE

2024 – 2026

SOMMAIRE

Le Monde 14 janvier 2025	Audrey Boudon, comédienne : « Le théâtre d'objets a ce pouvoir de parler à l'âme d'enfant présente en chacun de nous »	**3**
La Voix du Nord 10 février 2025	Un gorille à Templeuve à voir en famille, ce vendredi, au Petit Théâtre	**5**
Ouest-France 15 août 2026	Audrey Boudon amène le théâtre d'objets et sa « portée symbolique »	**6**
Le Pays Malouin 23 juillet 2026	Du théâtre, autrement, à La Mettrie Labbé	**7**
Ouest-France 4 mai 2026	Une pièce de théâtre à Mauron pour sensibiliser à la cause animale, les 5 et 6 mai 2026	**8**
Ouest-France 22 avril 2026	À l'Île de Sein, une pièce de théâtre inspirée de la vie de la primatologue Dian Fossey	**9**
Ouest-France 29 septembre 2024	Au centre culturel de Séné, un voyage fascinant avec la pièce « Tant pis pour King Kong »	**10**

Articles retranscrits dans leur intégralité, sans les mentions de billetterie devenues caduques.

Le Monde · CULTURE · THÉÂTRE · 14 JANVIER 2025

Audrey Boudon, comédienne : « Le théâtre d'objets a ce pouvoir de parler à l'âme d'enfant présente en chacun de nous »

Son spectacle « Tant pis pour King Kong ! », créé en 2022, retrace la vie de la primatologue Dian Fossey, d'après son autobiographie « Gorilles dans la brume », portée à l'écran en 1988 avec Sigourney Weaver.

Par Cristina Marino



Crédit photo : Franck Roncière

> *« Audrey Boudon a fait le choix (intelligent) de montrer le personnage dans toute sa complexité, avec ses zones d'ombre. »*

« J'ai découvert le théâtre quand j'étais enfant. Mon père m'avait inscrite à un atelier. C'était à Marseille, je participais à des spectacles, et ça m'amusait. » Dès le début de notre rencontre avec la comédienne Audrey Boudon, 46 ans, dans la Grande Galerie de l'évolution du Muséum national d'histoire naturelle, à Paris, l'enfance occupe une place de choix. Au beau milieu du brouhaha des groupes scolaires, nombreux en ce vendredi matin de novembre, elle évoque avec plaisir la sienne, plutôt heureuse, entre Marseille, où elle a passé quelques années, et Lille, où elle est née et revenue vivre à l'âge de 13-14 ans.

Avec une passion pour les planches qui s'est confirmée au fil du temps, au point de choisir une école avec une option théâtre qui lui a permis très tôt de monter des représentations avec des professionnels. Jusqu'au conservatoire de Lille, où elle étudie sous la direction de Jean-Michel Branquart et se lie d'amitié avec deux autres apprenties comédiennes, Camille Elleboudt et Samira Mameche.

Toutes trois fondent une compagnie, Maniaka Théâtre, en 2002, pratiquement dès la fin de leur scolarité.

Après un premier spectacle en commun, *Femmes du Nord* (2003), conçu à partir de la collecte de témoignages d'habitantes de Lille et de la région, en collaboration avec Stéphane Ghesquière et Marie Liagre, les trois fondatrices de Maniaka Théâtre prennent des chemins différents et mènent chacune leur carrière au sein de plusieurs troupes. En 2017, Audrey Boudon décide de redonner vie à la compagnie et de se lancer dans l'adaptation en théâtre d'objets d'un texte de Noëlle Renaude, *A tous ceux qui* (éditions Théâtrales, 2002). Dès cette première création en solo, apparaissent des thèmes chers à l'artiste : la famille, l'enfance et les récits de vie, notamment au féminin.

Rapport entre humains et animaux

Rien d'étonnant à ce qu'on les retrouve dans son deuxième projet entrepris en 2019, toujours dans le cadre de Maniaka Théâtre : raconter sur scène

l'existence d'une femme au destin hors du commun, la primatologue américaine Dian Fossey (1932-1985). « Quand j'ai vu pour la première fois *Gorilles dans la brume* [sorti en France en 1989], je devais avoir une dizaine d'années, et j'ai été, comme tout le monde, très impressionnée par Sigourney Weaver [qui incarne Dian Fossey à l'écran]. Mais j'ai aussi été profondément marquée par la relation très forte qu'elle entretient avec le gorille. » C'est ce rapport entre les humains et les animaux qu'Audrey Boudon a décidé de mettre au centre de sa création baptisée avec humour *Tant pis pour King Kong !* (2022).

Pour tout connaître de la vie de Dian Fossey, la comédienne a revu le film de Michael Apted, avec ses yeux d'adulte, mais elle s'est également plongée dans le récit autobiographique écrit par Dian Fossey elle-même et publié en 1983 (traduit en français en 1984 aux Presses de la cité, sous le titre *Gorilles dans la brume. Treize ans chez les gorilles*). Elle a aussi consulté la riche correspondance de la primatologue parue dans un recueil intitulé *No One Loved Gorillas More : Dian Fossey. Letters From the Mist* (lettres rassemblées par Camilla de La Bédoyère et illustrées par des photographies de Bob Campbell, Palazzo Editions, 2005, non traduit en français). Elle s'est enfin plongée dans les nombreux reportages consacrés à Dian Fossey.

A partir de ce riche matériau biographique, Audrey Boudon, en collaboration artistique avec Marie Carrignon puis avec Philippe Labonne et Marie Liagre, a voulu construire un spectacle avec une double lecture possible, à la fois pour les adultes et pour les enfants. « Certains passages, qui paraissent davantage s'adresser à un public adulte – notamment lorsque la narratrice évoque la guerre civile au Congo, la décolonisation ou le trafic d'animaux sauvages –, peuvent stimuler la compréhension des enfants, les tirer vers le haut d'une certaine manière ; et d'un autre côté, les adultes se laissent très facilement embarquer et toucher par la forme ludique et la force symbolique des objets. Le théâtre d'objets a, en effet, ce pouvoir de parler à l'âme d'enfant présente, selon moi, en chacun de nous, de titiller l'imaginaire et d'éveiller les émotions », explique-t-elle.

Portée symbolique

Et il est vrai qu'en tant qu'adulte, on se laisse rapidement embarquer par ce récit richement documenté sur la vie tourmentée de Dian Fossey. Le théâtre d'objets prend ici toute sa portée symbolique, les gorilles sont omniprésents, soit sous la forme de figurines en plastique, soit à travers un masque plus vrai que nature ou une simple patte poilue. Outre une intéressante mise en perspective des liens entre l'homme et la nature, le spectacle a le mérite de ne pas tomber dans une hagiographie pure et simple de la primatologue américaine.

Audrey Boudon a fait le choix (intelligent) de montrer le personnage dans toute sa complexité, avec ses zones d'ombre, notamment son incapacité à nouer des liens sociaux avec ses collègues de travail ou les habitants des villages rwandais situés autour de sa réserve, sa grande solitude et les traumatismes d'une enfance malheureuse sous la coupe d'un beau-père autoritaire et l'indifférence d'une mère peu aimante. Avant de mourir assassinée en décembre 1985 dans sa cabane du Karisoke Research Center, l'institut de recherche fondé en 1967 pour étudier les singes dans le parc national des volcans du Rwanda, Dian Fossey avait multiplié les altercations avec les braconniers et les éleveurs qui venaient faire paître leurs vaches sur le territoire des primates.

Soucieuse de faire de *Tant pis pour King Kong !* un outil de réflexion sur la thématique des relations entre l'homme et l'animal, Audrey Boudon souhaite proposer ce spectacle dans le cadre de représentations scolaires accompagnées d'ateliers pédagogiques, en 6^{e} et 5^{e} principalement. Pour 2025, plusieurs dates sont d'ores et déjà programmées, notamment en Bretagne, région où elle s'est installée depuis quelque temps, à Saint-Lunaire (Ille-et-Vilaine). Avec le rêve de pouvoir emmener Dian Fossey et ses gorilles jusqu'au Festival d'Avignon en juillet.

Tant pis pour King Kong !, de et avec Audrey Boudon (compagnie Maniaka Théâtre). Avec la complicité de Marie Carrignon (écriture et conception). Construction du décor : Sylvain Liagre et Grégoire Pellerin. Les jeudis 16 et vendredi 17 janvier au Théâtre à la Coque - Centre national de la marionnette, à Hennebont (Morbihan). Puis en tournée.

La Voix du Nord · ÉDITION VILLENEUVE – SECLIN · 10 FÉVRIER 2025

Un gorille à Templeuve à voir en famille, ce vendredi, au Petit Théâtre

Ce vendredi, le Petit théâtre de Templeuve accueille le spectacle « Tant Pis Pour King Kong ! » pour deux représentations. Une création originale et réussie, inspirée du film « Gorilles dans la brume », sous la forme du théâtre d'objets. À partir de 8 ans.

Par M.-C. D.

> *« Les échelles sont petites, mais l'univers créé par Audrey Boudon, comédienne, avec son théâtre d'objets est grand, inspirant. »*

Un avion miniature, le bruitage du moteur, une bande-son pleine d'aventure… Nous voilà plongés au cœur de l'Afrique et des majestueuses montagnes des Virungas. Ici, la chaîne volcanique est un petit amas conique de terre, les animaux des jouets en plastique, les maisons en carton. Les échelles sont petites, mais l'univers créé par Audrey Boudon, comédienne, avec son théâtre d'objets est grand, inspirant.

Enfant, Audrey Boudon a été fascinée par le film *Gorilles dans la brume* sur la vie de Dian Fossey. L'histoire d'une rencontre dans les années soixante avec ces gorilles des montagnes et son combat pour les sauver.

Théâtre d'objets

En écrivant *Tant Pis Pour King Kong !*, l'artiste s'est interrogée sur l'écho qu'il peut avoir aujourd'hui. Audrey Boudon questionne avec finesse les thèmes de l'environnement, la préservation de l'espèce animale ou encore l'éthique en s'inspirant du parcours de la célèbre primatologue américaine, admirée autant que controversée.

Seule en scène, elle endosse tour à tour avec talent de nombreux personnages (Dian Fossey, ses parents, un commerçant ambulant sans vergogne, Digit, le gorille favori…). On rit, parfois, mais pas seulement. La menace gronde, les mammifères sont en danger. La tension dramatique, portée par une musique puissante, est palpable. La femme devient animale lorsqu'un cri, comme un râle, sort de sa poitrine. Le gorille est si près de nous. Les objets sortent d'un décor ingénieux ou de la poche de la comédienne. Et le récit prend vie. Petits et grands ne rentreront assurément pas insensibles de ce voyage.

« Tant Pis Pour King Kong ! », coécrit et interprété par Audrey Boudon, vendredi 14 février à 14 h 30 et 20 h 30, au Petit Théâtre de Templeuve, 75 rue de Roubaix à Templeuve-en-Pévèle. À partir de 8 ans.

Ouest-France · LANCIEUX · 15 AOÛT 2026

Audrey Boudon amène le théâtre d'objets et sa « portée symbolique »

L'artiste Audrey Boudon se partage entre Lille (Nord) et Lancieux, où elle habite depuis 2021. Sa pièce de théâtre « Tant pis pour King Kong ! » a connu le succès en France.

> *« J'aime beaucoup cette forme très visuelle où on utilise les objets pour leur portée symbolique et non pour leur fonction d'accessoire. »*

Depuis 2021, la comédienne Audrey Boudon a élu domicile dans la commune, où elle rénove une maison, un projet né avant le Covid. « Je suis originaire du nord de la France mais mes grands-parents se sont mariés à Lancieux et ma grand-mère du côté paternel est d'origine bretonne », confie la comédienne qui est née et a vécu à Lille (Nord).

Aujourd'hui, Audrey Boudon espère s'ancrer davantage sur le territoire « J'ai déménagé ma compagnie ici en 2024 et j'aimerais plus m'investir dans la commune. » Joué vendredi 31 juillet à Pleurtuit (Ille-et-Vilaine) en extérieur, sur invitation de La Pépinière des Uni Vers, son spectacle « Tant pis pour King Kong » a conquis le public. Sous forme de théâtre d'objets, elle y retrace la vie de la primatologue Dian Fossey : « À la base, cette forme d'expression, c'est le théâtre du pauvre. Il est né après la guerre. J'aime beaucoup cette forme très visuelle où on utilise les objets pour leur portée symbolique et non pour leur fonction d'accessoire », détaille la Lancieutine.

Improvisation théâtrale, clown, théâtre d'objets…

« C'est une période difficile pour la culture, concède-t-elle. Mais j'ai eu la chance de beaucoup jouer ce spectacle notamment au Mouffetard, centre national de la Marionnette, à Paris, mais aussi à Pontivy, Ploërmel, au Pléneuf-Val-André avec j'espère de nombreuses dates à venir ! »

« J'ai commencé le théâtre à Marseille dans un centre social de quartier, j'ai tout de suite adoré ! J'ai ensuite été formée à l'improvisation théâtrale après avoir intégré le conservatoire national de Lille ». Formée au théâtre classique et contemporain, Audrey Boudon a multiplié les formations. « J'ai eu la chance de participer à de nombreux stages (clown, théâtre d'objets, jeux caméras…) pour agrandir l'éventail. »

Aujourd'hui, sa zone de travail s'étire sur une large partie du territoire, des Hauts-de-France à la Nouvelle-Aquitaine. « Je fais beaucoup de théâtre d'intervention avec La Belle Histoire, compagnie du nord de la France, qui propose des spectacles d'utilité citoyenne. Ensemble, on écrit des scénarios sur lesquels on improvise. On intervient sur des thématiques comme les violences conjugales, le cyberharcèlement ou le dépistage du cancer. On ne porte pas de message en particulier mais on expose tous les points de vue. C'est toujours suivi d'un échange, pour que ceux qui nous écoutent puissent identifier les relais de leur territoire. »

Avec sa compagnie Maniaka Théâtre, Audrey Boudon porte des projets personnels, autant sur le fond que sur la forme. « Mon projet Femme du Nord rend hommage à des femmes de la région, de la fille de mineur à la carnavaleuse, en passant par la coiffeuse ou la fille d'agriculteurs ».

La comédienne a aussi mis en scène « À tous ceux qui » de Noëlle Renaude. « C'est un seule en scène qui retrace, sous forme de théâtre d'objets, le portrait d'une famille sur cent ans ».

Renseignements : contact@maniaka-theatre.fr

Du théâtre, autrement, à La Mettrie Labbé



Crédit photo : Marie Carrignon

> *« Il ne s'agit pas tant d'un théâtre de manipulation que d'objets d'évocation qui peuvent résonner en chacun d'entre nous. »*

Le titre, déjà, a de quoi éveiller l'attention : Tant pis pour King Kong ! Le sous-titre, D'après Gorilles dans la brume de Dian Fossey, fait référence à une œuvre et une vie exemplaires. Et le genre du spectacle incite à la question : Théâtre d'objets documentaire…

Mais quel est donc cet Objet Vivant Non Identifié qu'Audrey Boudon vient installer à La Mettrie Labbé et interpréter le vendredi 31 juillet, à 21 h ? - Du théâtre, autrement, dans un univers différent.

La comédienne, artiste associée de la compagnie Maniaka Théâtre et créatrice, avec Marie Carrignon, du spectacle *Tant pis pour King Kong !* s'est inspirée de la vie de primatologue de Dian Fossey, célèbre autant pour sa connaissance des gorilles de montagnes que pour son engagement de vie auprès d'eux et sa fin tragique : « Quand j'étais petite, mon meilleur ami c'était un chien. Quand ma grand-mère jardinait, je sauvais les vers de terre et les escargots. Devant un western, je pleurais quand un cheval tombait. Le jour où j'ai vu Gorilles dans la brume, j'ai su que je n'étais pas toute seule. J'avais dix ans et je rencontrais Dian Fossey pour la première fois. »

Voici donc une histoire d'amitié coup de foudre entre Dian Fossey et les gorilles, la comédienne et la primatologue. A cela s'ajoutent les quelques points communs de leur histoire respective, la création qui en est née et la réception du public, médiatisée par les objets choisis pour ce théâtre documentaire.

« Il ne s'agit pas tant d'un théâtre de manipulation que d'objets d'évocation qui peuvent résonner en chacun d'entre nous et participer d'un imaginaire universel. Quant au caractère « documentaire », je le dois à l'objectivité : certes, il y a création de ma part, mais j'interviens bien en narratrice de cette biographie de Dian Fossey. »

Samedi 15 juillet, Audrey Boudon répondait à quelques questions tout en repérant les lieux, magnifiques, de cet écodomaine Hasen où le spectacle sera donné à l'invitation de l'association La Pépinière des Unis Vers.

Vendredi 31 juillet, 21 h, La Mettrie Labbé (Pleurtuit), à l'invitation de La Pépinière des Unis Vers.

Ouest-France · MAURON · 4 MAI 2026

Une pièce de théâtre à Mauron pour sensibiliser à la cause animale, les 5 et 6 mai 2026

« Tant pis pour King Kong ! » fait escale à Mauron (Morbihan), mardi 5 et mercredi 6 mai 2026. Dans ce seule-en-scène accessible dès 8 ans, la comédienne Audrey Boudon s'inspire du parcours de la primatologue Dian Fossey pour sensibiliser sur la cause animale en racontant une histoire d'amitié entre une femme et un gorille.

Par Étienne Toitot



Crédit photo : Franck Roncière

> *« Ce qui m'avait touché, c'était l'authenticité du lien créé avec les gorilles. »*

La pièce de théâtre « *Tant pis pour King Kong !* », produite par la compagnie théâtrale Maniaka Théâtre, arrive à Mauron (Morbihan) mardi 5 mai 2026, à 20 h, et mercredi 6 mai, à 10 h. Inspirée de l'histoire de Dian Fossey, célèbre primatologue américaine qui a vécu 18 ans avec des gorilles dans les montagnes du Rwanda pour les protéger, le spectacle raconte l'histoire d'amitié entre une femme et un gorille. Tournée sur les questions politiques, sociales, environnementales et philosophiques, la pièce questionne l'équilibre entre activité humaine et sauvage.

Dans ce seule-en-scène, la comédienne Audrey Boudon entremêle objets, récit et images de manière ludique pour que le spectacle soit accessible dès 8 ans, tout en sensibilisant le public. « Je trouvais que le théâtre d'objet documenté retranscrivait ce que je voulais montrer », éclaire-t-elle. Une représentation qui lui tient à cœur car elle affirme avoir été marquée à l'âge de 10 ans par le film « *Gorilles dans la brume* ». « Ce qui m'avait touché, c'était l'authenticité du lien créé avec les gorilles », décrit-elle. À travers sa performance, elle veut toucher et sensibiliser autant les adultes que les enfants à la cause animale.

Mardi 5 mai 2026, à 20 h, et mercredi 6 mai, à 10 h, à la salle Moronoé.

Ouest-France · ÎLE-DE-SEIN · 22 AVRIL 2026

À l'Île de Sein, une pièce de théâtre inspirée de la vie de la primatologue Dian Fossey

À l'Île de Sein (Finistère), l'association locale « S'île te plaît » Audrey Boudon (Maniaka théâtre) est venue présenter « Tant pis pour King Kong ! », un spectacle de théâtre d'objets documentaire inspiré de la vie de la célèbre primatologue Dian Fossey.

> *« Je l'ai vécu comme un voyage immersif à la vision très contemporaine. »*

La représentation a eu lieu à la salle dite de la Gard'rie, à l'Île de Sein (Finistère), samedi 18 avril 2026, à 18 h 30. Le public a été conquis par la scénographie ingénieuse et par l'interprétation sensible et inspirante d'Audrey Boudon. « Je l'ai vécu comme un voyage immersif à la vision très contemporaine. J'ai trouvé la pièce très créative. J'ai été embarqué par l'histoire qui m'a apporté une autre vision du monde fragile des gorilles et de cette femme clivante qui s'est engagée corps et âme pour leur défense. »

« Amener le théâtre là où il n'existe pas d'ordinaire »

À l'issue de la représentation, Audrey s'est prêtée au jeu du « bord plateau », un moment d'échanges fort apprécié par les spectateurs. Le lendemain, certains d'entre eux ont pu participer à un atelier de découverte du théâtre d'objets : Manipulation, création d'histoires collectives…

« Si j'ai ressenti l'envie d'aller jouer à l'Île de Sein, c'est avant tout pour cette insularité radicale qui force à l'essentiel. J'ai cette intime conviction qu'il faut amener le théâtre là où il n'existe pas d'ordinaire, au-delà des circuits classiques, pour offrir une expérience artistique là où l'accès à cette forme de culture est un défi quotidien. Au-delà du spectacle, c'est une fraternité culturelle que je recherche, transformant ce moment de partage en une aventure humaine », retrace Audrey Boudon.

Prochaines représentations en Bretagne, à Josselin (Morbihan), le 5 et 6 mai.

« Tant pis pour King Kong ! » est le premier spectacle de la saison culturelle ANCRAGES portée par l'association « S'île te plaît ». Les 2 prochains événements auront lieu le 17 juin à l'Île de Sein avec le spectacle de danse NISHIKE de la co Azadi, et en octobre à Groix avec le groupe suisse de rock celtique Sang d'Ancre.

Ouest-France · SÉNÉ · 29 SEPTEMBRE 2024

Au centre culturel de Séné, un voyage fascinant avec la pièce « Tant pis pour King Kong »

La troupe lilloise Maniaka Théâtre présente « Tant pis pour King Kong », au centre culturel Grain de Sel, à Séné, près de Vannes (Morbihan). La pièce évoque la célèbre primatologue américaine Dian Fossey, spécialisée dans l'étude du comportement des gorilles.

> *« C'est un spectacle vivant qui ne raconte pas que des choses drôles. En sortant, on n'a qu'une seule envie, en savoir plus. »*

Le centre culturel Grain de Sel de Séné (Morbihan) accueille, mardi 1er octobre 2024, la compagnie Maniaka Théâtre, qui propose une évocation de la vie de Dian Fossey, primatologue américaine qui consacra sa vie à l'étude et à la sauvegarde des gorilles, avant d'être assassinée en 1985 au cours d'une mission au Rwanda.

« Ce spectacle est tiré du livre *Gorilles dans la brume*, de Dian Fossey », explique Hélène Martin, responsable de la salle de spectacles. « Lors d'un voyage en Afrique, elle tombe en amour des gorilles de montagne et se fait engager pour les étudier. Elle découvre des êtres loin de l'image monstrueuse véhiculée à leur propos. Elle comprend que les gorilles sont en danger et se lance dans un combat sans merci pour les protéger. »

« Rencontre et ateliers pour les enfants »

La pièce questionne l'équilibre fragile entre activité humaine et vie sauvage et elle interroge les volontés individuelles, collectives et politiques.

« Avec les Glops (Groupe local d'orientation de la programmation), nous avons pu découvrir ce spectacle en sortie de résidence à Hennebont. Le spectacle a connu un bel écho chez les enfants qui l'ont vu car ils étaient intéressés par les sujets abordés », indique Hélène Martin. « À la médiathèque, nous proposons plein de livres qui retracent ou inspirent le spectacle. »

Des séances consacrées aux écoliers de CE1, CE2, CM1 et CM2 de Françoise-Dolto, vont leur permettre de travailler sur le sujet. « Une action culturelle menée par Golfe du Morbihan-Vannes agglomération (GMVA) va permettre aux enfants de rencontrer une philosophe, de participer à des ateliers de théâtre. Ils vont travailler autour du sujet du spectacle », rajoute Hélène Martin. « C'est un spectacle vivant qui ne raconte pas que des choses drôles. En sortant, on n'a qu'une seule envie, en savoir plus. »

Mardi 1er octobre 2024, à 19 h, au centre culturel Grain de Sel, rue des Écoles, à Séné, près de Vannes. Tout public, à partir de 8 ans. Durée : 1 heure.

CONTACT

Contact artistique et diffusion

Audrey Boudon : 06 16 45 10 98 · audreyboud@yahoo.fr

Compagnie Maniaka Théâtre

625, boulevard du Décollé – 35800 Saint-Lunaire

07 67 97 13 41 · contact@maniaka-theatre.fr

Site : maniaka-theatre.fr



Crédit photo : Franck Roncière